

COLLECTIF

**MEURTRES AU CINÉMA
I**

Recueil de nouvelles

Collection *Psychose*
Éditions Panthère



M(ors) G(ratias) M(ortis)

de Jessica Hermans

S'endormir devant un film peut s'avérer dangereux, surtout à l'approche d'Halloween. Le jeune Michaël Connors va l'apprendre à ses dépens...

La Dernière séance

de Jean Dufour

Le vieux cinéma de quartier va être démoli pour faire place à un immeuble à appartements. Avec lui, c'est toute une vie qui disparaît. Tout un univers, celui de Georgette. Elle y a passé toute sa vie. Elle y a rencontré l'amour. Et aujourd'hui, tout s'écroule.

Mirage

de Nelly Mercier

Sacha n'oubliera jamais 1986. Cette année-là, il rencontrait Kimberley, la femme de sa vie. C'était aussi l'année de la sortie du film *Top Gun* dans lequel Tom Cruise incarnait Maverick. Depuis lors, Sacha, un postier sans ambition, déteste l'acteur. Trente-six ans plus tard, la sortie du second opus de ce film ravivera la fadeur de l'existence de Sacha. La rencontre improbable du céléberrissime acteur et du médiocre postier bouleversera à tout jamais leurs images.

Projection

d'Éric Dupriez

Si vous pensez avoir déjà tout vu, tout entendu et tout vécu dans le cinéma thriller, détrompez-vous !

Un retour à la simplicité peut être pire que la folie de la surenchère.

L'Ouvreuse

de Marie Bauwens

La vie a été difficile pour Sophie.

Elle travaille dans une grande chaîne de cinéma.

Petit salaire, horaires chargés, incivilité des spectateurs et traces de son ancien travail.

Elle doit tenir, trouver la force dans les bons souvenirs.

Un soir, la fatigue lui tombe dessus et là, tout bascule.

Diabolo hémoglobine

de Françoise Gilles

Owen est androgyne, Owen est magnifique

mais il n'a qu'une passion : tuer !

Lorsqu'il vole au secours de Madeleine, la pauvre ne peut imaginer que sous ces traits de chérubin

se cache un impitoyable assassin.

Installé devant le grand écran,

Alexandre en perd son pop-corn ! Il n'est pas prêt d'oublier cette séance aussi incroyable qu'épouvantable.

Je me réveillai en sursaut. Devant moi, des images défilèrent. Une marmotte sortit de sa cachette. Je me frottai les yeux d'un geste gauche, encore à moitié endormi, et bâillai dans mon effort pour me réveiller entièrement. En tentant de m'étirer, je fis tomber une feuille au sol. Je me penchai pour la ramasser. « Michaël Connors, classe de cinquième année. Devoir de français. 30 octobre 2022. » Mon écriture manuscrite, quasi indéchiffrable selon mon professeur, occupait le haut de la page. Le reste était d'une blancheur immaculée. Je soupirai. J'avais encore tous mes devoirs à faire. Il n'était que dix-neuf heures et le film qui dansait sur l'écran devant moi m'avait pourtant endormi. Pour être honnête, ce n'était pas sa faute. *Un jour sans fin* avait même l'air plutôt bon. Mais j'avais eu une journée riche en émotions.

Ce matin, pour la première fois de ma vie, j'avais osé adresser la parole à Andie, la plus

jolie fille de l'école. Mieux ! je l'avais enfin invitée à sortir avec moi. Et elle avait dit oui ! J'ai passé toute la journée à organiser le rendez-vous parfait et à courir dans tous les sens pour atteindre cet objectif. J'avais fait les magasins avec John, mon meilleur ami depuis les classes maternelles, et acheté de nouveaux vêtements. J'adorais les t-shirts de geek et les jeans troués, mais je savais que ce n'était pas du tout le genre d'Andie. J'avais donc opté pour une chemise noire, un pantalon sans trous et une veste en cuir. John avait affirmé que j'avais l'air d'un rebelle sexy et j'espérais de tout mon cœur qu'Andie partagerait son avis. Nous avons ensuite listé tous les lieux possibles pour un premier rendez-vous réussi. Mon choix s'était porté sur un indémodable film en amoureux. Un nouveau cinéma venait justement d'ouvrir dans le quartier. Je n'y étais encore jamais allé, mais c'était l'occasion parfaite de le découvrir. Rasséréné en pensant au lendemain, je me levai, éteignis la télévision et partis faire mes devoirs. Ma vie était sur le point de changer du tout au tout. J'en étais sûr !

Contre toute attente, cette journée passa avec une lenteur exaspérante. Je subis le cours de religion et la diffusion d'extraits sur le Déluge. Je somnolai pendant le cours de mathématiques. Je rêvassai durant le cours d'allemand et l'analyse de *M le maudit* de Fritz Lang. J'avais hâte que la nuit tombe, car elle annoncerait la fin de la semaine, le début du week-end et surtout le moment tant attendu ! La séance était prévue pour dix-neuf heures. Le cinéma proposait des films plus anciens parmi sa programmation et j'avais fait des bonds de joie en découvrant qu'il diffuserait *Titanic*. Andie pleurerait sûrement devant ce classique du septième art et je serais là pour la reconforter.

À dix-huit heures trente, j'étais devant notre lieu de rendez-vous. Elle n'était évidemment pas encore arrivée mais je voulais déjà acheter les tickets pour garantir notre entrée. Étrangement, il n'y avait personne devant le cinéma, qui avait même un air lugubre. Je m'approchai du guichet. Un vieil homme m'accueillit d'un sourire édenté. Je demandai timidement les deux places. Il prépara les billets, mais, au

moment de me les remettre, il les garda en main. Je tentai de les prendre en le remerciant, en vain.

– Connaissez-vous, jeune homme, toute la puissance et toute la magie du cinéma ? susurrat-il d'une voix caverneuse qui me fit frissonner de la tête aux pieds.

Mal à l'aise, je hochai faiblement la tête. Je voulais juste récupérer mes billets et retourner attendre Andie. Je craignais cependant de paraître grossier.

– Votre tête fait signe que oui, mais je vois à vos yeux que ce n'est pas le cas.

Il marqua une pause.

– Vous comprendrez bientôt...

Il lâcha alors les deux tickets que je m'empressai d'attraper avant qu'ils ne s'envolent. Lorsque je levai la tête, le vieil homme avait disparu. Bon... j'avais peut-être mal choisi l'endroit pour un premier rendez-vous romantique. Je m'éloignai avec joie du guichet et retournai attendre Andie devant l'entrée. Le ciel dégagé se couvrit de nuages. Le temps passait. Il était à présent dix-neuf heures trente et il n'y avait aucune trace de la fille de mes rêves. Je